

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PARADIS TER- RESTRE

NADAL, AUGUSTIN

Divertissement — 1735

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PARADIS TERRESTRE	5
----------------------------	---

LE PARADIS TERRESTRE

SCÈNE PREMIÈRE

Adam, Ève, Le Narrateur.

LE NARRATEUR

Ce fut au jour marqué dans ses décrets divers,
Que Dieu laissant agir sa puissance secrète,
Vit du sein du néant éclore l'Univers :
Que la clarté, dit-il se fasse : elle fut faire,
Et les cieux, et la terre et les mers tout à tour
Formés avec même avantage,
Coururent se placer chacun dans leur séjour
Semblait de son pouvoir faire l'apprentissage,
Réserva la beauté pour son dernier ouvrage
Dans Dieu de ses augustes mains
Eut fait Adam sur son modèle
De sa chair, alors immortelle,
Il sut au plus beau des humains
Faire une épouse encore plus belle.
Dans un jardin délicieux
Qu'entre mille parfums arrose une onde pure,
Sous un berceau, l'amour de la nature,
Que perçait la lumière des cieux,
Pour la première fois dans un lit de verdure
Nos amants ouvrirent les yeux.

5

10

15

20

À leur aspect leur coeur ne put suffire,
L'oeil s'égare, la vois sur leurs lèvres expire,
Les sens sont suspendus, les transports sont divins ;
Et lui-même d'un doux sourire
Dieu bénit l'oeuvre de ses mains.

25

ADAM

Cher objet avec qui je me trouve lié
Des noeuds sacrée d'une ardeur mutuelle,
Fille du ciel, ma compagne fidèle,
Cher part de moi-même, ou plutôt ma moitié,
Sois pour moi, dans le cours d'une chaîne si belle,
Un sujet éternel d'amour et d'amitié.
Ose attacher sur moi ces yeux dont la lumière
Brûle mon coeur de feux aussi puisque ma foi,
Et reçois ces regard avec qui toute entière
Mon âme s'envole vers toi.

30

35

ÈVE

Digne présent du ciel, hôte de ces beaux lieux,
Auteur d'un doux transport que je ne puis comprendre,
J'ignore encore quel bien est le plus précieux,
Ou de te voir ou de t'entendre.
Que béni soit l'état où je me vois :
Je brûle de porter la chaîne
Qui te doit unir avec moi.
Esclave ensemble et souveraine
Ma gloire est d'obéir quand je règne sur toi ;
Et cédant sans effort au penchant qui m'entraîne,
Je sens que mon coeur vole au devant de ta loi.

40

45

ADAM

De tes devoirs c'est à moi de t'instruire
Sois attentive aux objets que tu vois ;
Si dieu pour les former n'employa que sa voix,
Il peut d'un souffle les détruire ; 50
Et tout dans le chaos rentrerais à la fois.
Arrête m'a-t-il dit, arrête, et considère.
D'Ève et de toi par un décret austère
J'attache les destins à cet arbre fatal.
Contemple ce beau fruit, qui du bien et du mal 55
Renferme le profond mystère.
C'est de ce fruit qu'il vous faut abstenir,
Gardez-vous d'y porter une main téméraire,
Ou la terrible mort saura vous en punir.

ÈVE

C'est une épreuve bien légère 60
De la fidélité que l'on doit à ces lois.
Aux risques d'attirer l'éclat de sa colère,
Est-ce à la volupté, quand elle est passagère,
À déterminer notre choix ?

ADAM

Il n'exige de nous que cette obéissance 65
Pour prix de l'immortalité,
Qu'avec tant d'autres biens sa faveur nous dispense.
Si nous chérissons sa bonté.
Craignons encore plus sa puissance.

SCÈNE II

Un Ange, Adam, Ève, Le Narrateur.

ÈVE

Ministre et favori de cieux, 70
Esprit pur, ange tutélaire,
Fends la céleste plaine, et vole en ces si beaux lieux.
Mais sensible à notre prière,
Déjà de ton aile légère
L'éclat vient de frapper nos yeux. 75
Soutiens-nous dans l'ardeur de plaire
Au Dieu qui prévient tous nos vœux.

(TRIO)

L'ANGE

De ses bienfaits, de ses faveurs extrêmes
Vous savez le prix qu'il attend.
Les ombres de la nuit et les abîmes mêmes, 80
L'astre du jour sur son char éclatant,
Le Ciel, tout obéit à ses ordres suprêmes ;
Pourrions nous n'en pas faire autant.

(ADAM, ÈVE)

L'ANGE *(ADAM, ÈVE)*

Les ombres de la nuit et les abîmes mêmes,
L'astre du jour sur son char éclatant, 85
Le Ciel, tout obéit à ses ordres suprêmes ;
Pourrions nous n'en pas faire autant.

SCÈNE III

Adam, Ève, Le Narrateur.

ADAM

Puissent de toute créature
Adorés ses ordres souverains

ÈVE

Gloire à celui qui remet dans nos mains
Tous les plaisirs de la nature.

90

ADAM

C'est à nous de servir ces augustes desseins.
Il a soumis à notre empire
L'air, la terre, la mer, et tout ce qui respire.

(DUO.)

ÈVE

Des dons qu'il a versés sur toi
Le prix sera toujours présent à ma mémoire :
Mais quoiqu'il ait fait pour ta gloire,
En me donnant ton coeur il a plus fait pour moi.

95

ADAM *(ÈVE)*

Pour hâter un bonheur suprême,
Serments sacrés, unissez nos destins :
Volez au trône de Dieu même
Sur les ailes des chérubins.

100

ÈVE

Amant si sensible et si tendre,
Ou plutôt mon maître et mon roi,
C'est de toi que je vais dépendre ; 105
Un Dieu m'en impose la loi.
Déjà sa voix s'est faite entendre,
La terre a tremblé d'effroi ;
Et dans tes bras Ève vient rendre
La premier tribut se sa foi. 110

SCÈNE IV ET DENIÈRE

*L'Ange, Choeur des Anges, plusieurs voix prises du Choeur des Anges, Adam, Ève,
Le Narrateur.*

LE NARRATEUR

La chef de ces esprits qui volent sur le faite
Où dans sa majesté repose l'Éternel,
Ouvrit les honneurs de la fête
Par ce cantique solennel.

(Epithalame)

L'ANGE

Rends leurs félicités plus sûres, 115
Hymen, céleste Hymen, allume ton flambeau :
Tu preserves les coeurs de cruelles blessures,
Tu sais leur destin le plus beau ;
Et d'un chaste main déchirant son bandeau,
Tu fournis à l'Amour ses flammes les plus pures. 120
Chantez sous ces rians lambris,

Chantez les délices secrètes
De deux coeurs ardemment épris ;
Si les douceurs en sont parfaites,
C'est parce qu'un Dieu les a faites :
Obéir à ses lois, c'est en rendre le prix.

125

LE CHOEUR DES ANGES

Chantons sous ces riant lambris,
Chantons les délices secrètes
De deux coeurs ardemment épris ;
Si les douceurs en sont parfaites,
C'est parce qu'un Dieu les a faites :
Obéi à ses lois, c'est en rendre le prix.

130

UNE VOIX DU COEUR DES ANGES

Tendres passagers des beaux jours,
Favoris naissants de l'Aurore,
Oiseaux, célébrez leurs amours,
Et redoublez vos chants encore.
Que sous leurs pas naissent toujours
Les fleurs qu'on y voit éclore :
Qu'à jamais durent dans leur cours
Les biens que leur âme dévore.
Ranimés pour eux vos accents ;
C'est à Dieu même rendre hommage ;
Ils brûlent de feux innocents,
Et plus doux que votre ramage.
Que de leurs transports renaissants
Vos sons nous retracent l'image :
Ils brûlent de feux innocents,
Et plus doux que votre ramage.

135

140

145

(DUO.)

LE NARRATEUR

L'Écho, lointain du noeud qui les engage,
Rendait ainsi leurs vœux et leurs tendres soupirs.

150

ADAM ET ÈVE

Puisse pour nous le Dieu qui comble nos désirs,
Charmant époux être toujours le même.
Charmante épouse être toujours le même.
Rien ne peut l'emporter sur nos premiers plaisirs,
Que l'éclat seul de sa gloire suprême.

155

L'ANGE

Vous pour qui tous les coeurs sont faits,
Aimable et pure intelligence,
Puissiez-vous durer à jamais !
Vos biens les plus parfaits
Ne coûtent rien à l'innocence ;
Elle en augmente encore le prix et les attraits.
Vous pour qui tous les coeurs sont faits,
Aimable et pure intelligence,
Puissiez-vous durer à jamais !

160

TOUT LE CHOEUR

Vous pour qui les coeurs sont faits,
Aimable et pure intelligence,
Puissiez-vous durer à jamais !

165